

Poèmes du monde

Portrait d'une ville

Chaque ville a son langage propre
dans les doublures du langage transparent.

Bondit du coffre de l'argot une richesse
propre à Rio seul, et à nulle autre ville au Brésil.

Diamants-minute, des mots
scintillent de toutes parts, dans un éclair,
et s'éteignent. Dans la ville meurt l'ondulation
du signe ironique.

D'autres arrivent déjà, à profusion, en gambadant.

...

Regarde, regarde les nuages : ils détachent
des drapeaux de pourpre et de violet
au-dessus des montagnes et de la mer.

La nuit tombe sur Rio. La nuit est lumière qui rêve.

Carlos Drummond de Andrade (Brésil)



Poèmes du monde

Portrait d'une ville

Chaque ville a son langage propre
dans les doublures du langage transparent.

Bondit du coffre de l'argot une richesse
propre à Rio seul, et à nulle autre ville au Brésil.

Diamants-minute, des mots
scintillent de toutes parts, dans un éclair,
et s'éteignent. Dans la ville meurt l'ondulation
du signe ironique.

D'autres arrivent déjà, à profusion, en gambadant.

...

Regarde, regarde les nuages : ils détachent
des drapeaux de pourpre et de violet
au-dessus des montagnes et de la mer.

La nuit tombe sur Rio. La nuit est lumière qui rêve.

Carlos Drummond de Andrade (Brésil)

